

Il y a cinq ans, en 2009, j'ai demandé exceptionnellement à une chère sœur et amie, membre de notre Église, d'écrire à ma place la méditation pour le mois de décembre. Ceux qui étaient parmi nous à l'époque ont donc eu le plaisir de lire ces réflexions autour de Noël, texte intitulé « Question de vie ou de mort » écrit par notre chère « Marquise », Jacqueline Cabanel, mère de Françoise Cassani. Madame Cabanel lisait beaucoup et elle avait le don de s'exprimer par écrit. Elle nous a quittés pour la patrie céleste le 3 novembre 2009, un mois avant que son texte sur Noël paraisse. Cette année j'ai envie de vous accorder encore une fois le privilège de lire cette méditation qui nous interpelle :

## Question de vie ou de mort

*Celui qui a le Fils a la vie*

1 Jean 5 :12

Si j'avais le courage d'interroger un peu cette foule en délire, absorbée par cette avalanche commerciale, bruyante et clinquante, qui oblitère par son agitation toute pensée spirituelle, si je lui demandais, « Que représente pour vous cette fête de Noël ? », la plupart répondrait je crois, « La naissance de Jésus ». Mais si j'insistais en leur demandant en quoi cela les concerne personnellement, je crains bien que pour la plupart, les réponses seraient aussi vagues qu'évasives, ou même grossières vis-à-vis de ma curiosité mal venue.

Et pourtant, si je leur expliquais que cette fête, c'est une question de vie et de mort ?! Lui, Jésus, le seul homme parfait est mort pour nous sauver, nous les inéluctablement imparfaits. Il nous donne par son terrible sacrifice, le clé bénie qui nous ouvre à toujours la porte de la Maison de Dieu, quand nous quitterons cette terre de misères.

Si nous avons compris cela et si nous avons suivi Jésus, lui confiant toute notre vie ici-bas, nous pourrions crier, le cœur et l'âme comblés :

*O mort, où est ta victoire ?*

*O mort, où est ton aiguillon ?*

1 Corinthiens 15 :55

Sûrs de cette merveilleuse certitude, que nous sachions la vivre et la dire à tous ces malheureux qui errent, qui cherchent ici-bas le vrai bonheur...en vain.

Jacqueline Cabanel